



V'Idéaux et Débats, Présentation

Ce projet entre dans la continuité des travaux du Groupe de Recherche Action Formation (GRAF) créé par Sophie Etienne avec les formateurs du réseau des AEFTI. Le GRAF a pour principe, la création d'outils de formation par des formateurs en collaboration avec les apprenants eux-mêmes, considérés comme experts de leur propre formation, des outils réalisés pour des formateurs de terrain en fonction des nécessités. Dans le cadre des travaux réalisés au sein de la fédération AEFTI, nous avons déjà créé plusieurs outils dont « la boîte à outils pour l'écrit » pour lequel nous avons obtenu le label européen pour les langues, le curricular vitae pour l'émergence des compétences professionnelles, le droit en jeu pour la connaissance des droits de chacun, Bornes facil', pour l'usage des bornes interactives du quotidien et désormais : V'Idéaux et Débats. Le GRAF est à la fois issu et tourné vers le terrain, il porte une dimension recherche, il se donne pour mission de créer des outils innovants.

Ce projet permet la co-construction du projet avec non seulement les formateurs de terrain mais également avec des experts professionnels de la communication et surtout, des apprenants. Nous nous appuyons également sur le modèle des composantes de la composante culturelle tel que défini par Christian Puren (Inter, méta, pluri, trans, co-culturelles). Ce chercheur de renom a pris également une part active çà ce projet, il apporte son regard scientifique sur ce qui est produit. Il a d'ailleurs publié un article sur ce sujet sur sa page : <http://www.christianpuren.com/mes-travaux/2016b/>

Notre comité de pilotage a mis en place des outils permettant d'amorcer le travail auprès des apprenants dans les cours de français, il y avait des planches photo amorce, des verbatim, un guide d'entretien, un important travail a été fait dans les classes et les apprenants eux-mêmes se sont filmés, se sont interviewés, puis, le comité de pilotage a visionné le rush et travaillé à sélectionner les meilleures histoires.

Les thèmes récurrents sont :

Nous avons ainsi observé des thèmes récurrents dans le discours des personnes interviewées. Nous les avons regroupés en thématiques :

- 1- La France : entre fantasmes et désenchantement
- 2- Egalité versus Clientélisme
- 3- Le double exil
- 4- La langue, source de quiproquos
- 5- Convivialité et vivre ensemble
- 6- Discrimination ordinaire
- 7- Fraternité / solidarité

Plus tard, suite à d'autres enquêtes et échanges, 10 synopsis ont été réalisés :

- 1- La langue en apprentissage : source de quiproquos

- 2- Le vivre-ensemble
- 3- Les fantasmes autour du pays d'accueil
- 4- Le retour au pays
- 5- L'égalité devant l'administration
- 6- L'importance des papiers administratifs en France
- 7- L'interculturalité – la signification des gestes
- 8- La solidarité – gratuité et efficacité du système de santé
- 9- La liberté de la femme
- 10- L'appauvrissement de la langue originelle – conséquence de l'exil

Suite à quoi, un travail de réécriture a eu lieu avec le scénariste, 8 scénarii ont émergé.

L'outil final comprend les capsules vidéo, les extraits filmés par les apprenants, les planches de photo éléments déclencheurs et le guide du formateur permettant de travailler les échanges dans les cours grâce à cet outil multiforme et interactif.

Utilisation,

cf. guide de l'utilisateur

contenu des scénarii :

Les scénarii

Les 3 œufs :

1. Couloir immeuble. Int jour.

Bachar sonne à une porte d'appartement. Son fils ouvre. C'est Omar (25-35 ans). Ils s'embrassent.

Omar

Salut Papa.

2. Appartement Omar. Int jour.

Le père dépose sa valise et enlève son manteau. Il est heureux d'être arrivé.

Bachar (en arabe)

Il est bien ton appartement. Tu payes combien ?

Son fils lui répond mais Bachar ne comprend pas. Les mots qui sortent de sa bouche ressemblent à du chinois et non de l'arabe. Bachar est surpris.

Bachar (en arabe)

Quoi ? J'ai pas compris. Répète.

Omar répète. Cette fois ses mots ressemblent à du wolof. Bachar n'en croit pas ses oreilles.

Bachar (en arabe)

Mais qu'est-ce qui se passe ? Tu parles quelle langue ?

Omar lui répond en russe, semblant nier ce que dit son père. Bachar est choqué.

Bachar

Je comprends plus mon fils !

On sonne à la porte. Omar va ouvrir. C'est son voisin

Djiby (25-35 ans).

Djiby

Bonjour. Je voulais savoir si vous aviez 3 œufs. Je fais un gâteau pour la fête des voisins.

Omar
Oui. Bien sûr.
Omar part dans la cuisine. Bachar se tourne vers Djiby qui lui sourit en le saluant.
Bachar
Mon fils parle chinois.
Djiby
Bachar
Mon fils parle chinois. Ou russe. Je sais pas, je comprends rien.
Djiby
Ah ? Mais il m'a l'air de parler français votre fils.
BacharNon, quand je lui parle en arabe, il me répond dans une langue bizarre. Je crois qu'il est malade.
Omar revient avec 3 œufs dans les mains.
Bachar (à son fils)
Comment tu dis « J'ai 3 œufs » en arabe ?
Omar, surpris, prononce tout de même les mots, cette fois en japonais.
Omar (poursuivant en français) Pourquoi tu me demandes ça ?
Bachar se retourne vers Djiby.
Bachar
Alors ?
Djiby
Je ne sais pas. Tout ce que je sais c'est que ça n'est pas du wolof.
Omar
Mais qu'est-ce que vous racontez ? Qu'est-ce que j'ai dit ?
Un voisin passe dans le couloir. C'est Ahmed (45-55 ans). Djiby le prend à partie.
Djiby
Hé voisin ! Venez, on a besoin de vous.
Ahmed entre en saluant ses voisins.
Djiby
On voudrait savoir quelle langue parle Omar.
Bachar (à son fils)
Vas-y, toi. Redis « J'ai 3 œufs » en arabe.
Omar, toujours très surpris, s'exécute tout de même et parle en suédois. Bachar et Djiby se tournent vers Ahmed. Ahmed commence à parler à Omar dans une langue étrangère. Ils discutent tous les deux et rigolent. Bachar et Djiby sont surpris. Ils questionnent Ahmed du regard. Ahmed se tourne vers eux.
Ahmed
C'est facile. C'est de l'arabe appauvri. C'est pas très grave. Faut que vous veniez plus souvent le voir. Il perd sa langue.
Djiby
Ah mais oui ! Moi, c'est pareil, je parle le wolof appauvri.

Djiby commence à parler en portugais. Ahmed lui répond dans une autre langue. Tous les 4 se parlent. C'est une cacophonie de langues étrangères.
FIN

Les participants à ce projet sont :

Les apprenants des différentes AEFTI que nous remercions de leur participation active

Les didacticiens, acteurs de terrain : Sophie Etienne, directrice de la fédération, Pte de Didac'ressources (Docteure en DLC), Valérie Sausse, formatrice à l'AEFTI Ile de France, Florent Lassalle Formateur AEFTI Champagne Ardennes, Veronica Agache, responsable de formation et directrice AEFTI Languedoc Roussillon, Sandrine Gauriat et Perrine Michaudet, Formatrices à l'AEFTI Saône et Loire, Anne-Marie Taupin, formatrice à l'AEFTI de la Marne, Corine. Blanc de l'AEFTI Picardie,

Les spécialistes de la communication : Emmanuelle Outtier, Léa Bouaroua, Jay Bisaunauth (acteur spécialiste de la formation et de l'insertion des migrants), Guillaume Tournier (écrivain, spécialiste du FLE).

Les spécialistes de la réalisation audio-visuelle : Vincent Ooghe Scénariste auteur et réalisateur diplômé de l'Ecole supérieure d'étude cinématographique.

Equipe de tournage : Image : Vanessa Barcenas Son : Fabrice Valsin, Mathias Lameda Anita Gillier Mehdi Djaoud Mahmoud Said

13 Acteurs : Xavier Bonastre, François Brunet, Benjamin Ponoulovsky , Djiby Badiane Malika Azgag, Nouritza Emmanuelian, Claude Liehrmann, Nordine Zalem, Hanane Belhouari Steve Tran

Le chercheur en charge de l'analyse scientifique de ce projet participatif : Christian Puren : Professeur émérite de l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne. Président d'Honneur de l'APLV (Association française des Professeurs Langues Vivantes). Président d'Honneur du GERES (Groupe d'Etude et de Recherche en Espagnol de Spécialité) cf. <http://www.christianpuren.com/>

Equipe de tournage : Deux ingénieurs du son : Fabrice Valsin et Mathias Lameda, 1 chef opératrice : Vanessa Barcenas, 1 assistante du réalisateur : Emma

1 monteur : Jean Marc Rousseau

D'autres structures et personnes ont également pris part à ce projet notamment pour le tournage (semaine du 13 au 17 janvier), la remerciements à la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Paris (Mme Bel, responsable de la com' de l'assurance maladie) Caisse primaire d'Assurance Maladie de Paris, au personnel patient de la boulangerie "Au fin gourmet de Pantin". Merci à Maria

Soutien financier : DAIC devenue DAAEN, FEI

Direction du projet : Sophie Etienne

Logistique et secrétariat : Cathy Godin,